

Les Orcades néolithiques (Royaume-Uni)

No 514rev

Identification

| | |
|---------------------|---------------------------------|
| <i>Bien proposé</i> | Le cœur néolithique des Orcades |
| <i>Lieu</i> | Ecosse |
| <i>Etat Partie</i> | Royaume-Uni |
| <i>Date</i> | 26 juin 1998 |

Justification émanant de l'Etat Partie

Maes Howe, Stenness, Brogar et Skara Brae proclament le triomphe de l'esprit humain loin des premiers centres traditionnellement reconnus de civilisation, pendant le demi millénaire qui vit les premiers mastabas de la période archaïque de l'Egypte, les temples de briques du Sumer et les premières cités de la culture Harappa en Inde.

Maes Howe est un chef d'œuvre des peuples du néolithique, une réalisation architecturale exceptionnellement précoce, d'une force et d'une simplicité quasi classiques. C'est un témoignage unique d'il y a 5000 ans, l'expression du génie d'une communauté humaine qui, par ailleurs, ensevelissaient ses morts dans des sépultures étroites sous des tumuli de plus petites dimensions.

Stenness est une des plus anciennes et expressions uniques des rituels des hommes qui enterraient leurs morts dans des tombes comme celles de Maes Howe et vivaient dans des villages comme celui de Skara Brae. Cet ensemble témoigne, à un degré de richesse extraordinaire, d'une culture disparue qui donna naissance aux sites inscrits au Patrimoine mondial de Avebury et Stonehenge en Angleterre.

Le cercle de Brogar est le plus bel exemple connu de cercle parfait de pierres levées du néolithique supérieur ou du début de l'âge du bronze et une expression plus tardive de l'esprit qui donna naissance à Maes Howe, Stenness et Skara Brae.

Skara Brae possède des vestiges particulièrement riches. Ce village néolithique présente une belle collection d'objets rituels et usuels et un extraordinaire mobilier de pierre. Leur remarquable préservation permet un degré d'interprétation dont on ne retrouve pas l'équivalent sur les autres sites fouillés de cette période en Europe. L'ensemble de Skara Brae, Stenness et Maes Howe et des monuments qui leur sont associés témoignent de manière exceptionnelle et complète des pratiques funéraires, rituelles et domestiques d'une culture vieille de 5000 ans aujourd'hui disparue.

Les monuments représentent des chefs-d'œuvre du génie créateur humain (**critère i**) car ils montrent un échange d'influences considérable de valeurs humaines pendant la période du développement architectural des grands complexes cérémoniels en Grande-Bretagne (**critère ii**), ils apportent un témoignage unique et exceptionnel sur une tradition culturelle indigène majeure qui a fleuri sur une période de 500 à 1000 ans et qui s'est éteinte au environs de 2000 av. J.-C. (**critère iii**) et ils constituent un exemple éminent d'ensemble architectural et de paysage archéologique qui illustrent une phase importante de l'histoire humaine durant laquelle furent érigés les premiers grands monuments cérémoniels. (**critère iv**).

Catégorie de bien

En terme de catégorie de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, le cœur néolithique des Orcades est un groupe de *sites*.

Histoire et description

Histoire

La période néolithique dans les îles Britanniques se traduit surtout par une architecture monumentale et un grand développement des rituels. Les inhumations collectives et les cercles cérémoniels font leur apparition, révélant une structure sociale plus complexe et la mobilisation des efforts d'un grand nombre d'individus en direction d'un objectif commun.

Les tombes à couloir comme celle de Maes Howe, construites vers 3000 avant J.-C., étaient de grandes structures faites de pierres formant un couloir conduisant de l'extérieur du tertre jusqu'à la chambre mortuaire contenant la dépouille du défunt. Que ces tombes aient été réservées à l'élite ou qu'elles aient été destinées à tous les gens de la communauté n'est pas prouvé par les spécialistes, mais la grande quantité d'ossements humains et animaux, de poteries et d'autres objets découverts dans ces tertres prouve leur importance d'un point de vue religieux et social. L'orientation générale de ces structures indique également que leurs constructeurs connaissaient les mouvements saisonniers des astres. Le couloir de Maes Howe, par exemple, est orienté vers le soleil couchant du solstice d'hiver qui éclaire la chambre funéraire.

Le cercle de Brogar, véritable cercle formé de soixante grandes pierres dressées, ceinturé d'un fossé circulaire, semble aussi avoir servi d'observatoire des mouvements solaires et lunaires, bien qu'aucune preuve formelle n'ait encore été apportée par les scientifiques.

Dans la même zone, un village néolithique de maisons construites en pierre et reliées entre elles par des galeries a été découvert et a fait l'objet de fouilles. Le plus ancien établissement remonte aux environs de 3100 av.J.-C. Le site fut occupé alors pendant quelque 600 ans. Les constructions visibles aujourd'hui sont

datées entre 2900 et 2600 av.J.-C. Le style des maisons varie selon les différentes périodes d'occupation, mais les constituants de base des intérieurs restent les mêmes : des lits de chaque côté construits dans les murs, un foyer central et une armoire de pierre à l'arrière de l'habitation. Le site atteste la pratique d'activités caractéristiques du Néolithique, à savoir l'élevage ovin et bovin, la pêche et la culture des céréales. Le site apporte aussi des preuves d'activités rituelles étroitement liées aux activités domestiques quotidiennes telles que la présence de formes grattées à proximité des portes, des séparations aménagées dans les galeries conduisant d'une maison à l'autre, des caches de perles et de pendants et des inhumations individuelles dans certains maisons.

Les structures des Orcades ont été érigées pendant la période allant de 3000 à 2000 av. J.-C.. La présence de poteries dans des fosses suggère que les sites religieux ont été réutilisés au début de l'âge du fer ancien. Ces établissements humains eurent cependant une durée de vie relativement courte d'environ 600 ans.

Au milieu du 12^e siècle après J.-C., des Scandinaves et des Vikings ont débarqué dans les îles. Des runes gravées sur les pierres de la chambre funéraire principale de Maes Howe attestent leur présence. Le site, assez isolé, est aujourd'hui situé dans un paysage essentiellement pastoral.

Description

Les îles des Orcades se trouvent à 15km au nord de la côte écossaise. L'archipel est composé de quelque 40 îles et de nombreux îlots, dont 17 seulement sont habités. Le paysage d'aujourd'hui comporte de hautes falaises et de vastes herbages.

Les deux zones retenues sont distantes d'environ 6.6km sur l'île de Mainland, la plus grande de l'archipel. La Zone de conservation rurale de Brogar est disposée autour d'un isthme s'étendant entre le loch de Harray à l'est et le loch de Stenness à l'ouest ; elle comprend le tumulus de Maes Howe, les pierres dressées de Stenness et le cercle de Brogar. Le village néolithique de Skara Brae se trouve sur la côte ouest de Mainland à la limite sud de la baie de Skaill, dont la forme et les dimensions ont beaucoup changé au cours des siècles en raison de l'érosion. Elle était couverte d'une immense dune de sable jusqu'en 1850. En tenant compte des zones tampon importantes, la zone proposée pour inscription couvre une superficie de près de 161km².

Maes Howe est un tertre de 35m de diamètre et de 7m de haut, en partie construit sur une plate-forme artificielle et entouré d'un fossé. A l'intérieur du tertre se trouvent un couloir et des chambres constitués de grandes dalles de pierre ; à l'origine, une dalle obturait l'entrée. La chambre funéraire principale mesure 4.6m² ; les chambres latérales contenaient les restes des morts et étaient probablement le lieu de cérémonies religieuses. Des fouilles ont été réalisées vers 1955 puis à nouveau en 1973 et 1974, révélant la totalité de la structure.

Les *pierres dressées de Stenness* ont été érigées aux alentours de 3000 av. J.-C.. Douze grandes pierres levées, la plus haute de plus de 5,7m, ont été disposées en forme d'ellipse pointant au nord nord-ouest et entourées d'un fossé de 6m de large et de 2,3m de profondeur et d'un talus extérieur, tous deux traversés par une chaussée.

La « Watch Stone » est un monolithe de 5,5m de haut dressé à l'extrémité sud de la chaussée, entre les lochs Harray et Stenness. Il reste des traces d'autres monolithes dans cette zone.

Le cercle de *Brogar*, qui est situé à 1,5km des pierres dressées de Stenness, est constitué d'une série de 60 mégalithes formant un véritable cercle de 104m de diamètre entouré d'un fossé de 5 à 6m de large et de 3m de profondeur. Une aire de quelque 10ha comptant 13 tertres funéraires et un complexe de mégalithes entoure le cercle de pierres et fait partie du même monument. Les trois monuments les plus importants, Salt Knowe, Plumcake Mound et South Mound, ont été édifiés et utilisés entre 2500 et 1500 av.J.-C..

La zone tampon comprend aussi un certain nombre de sites funéraires, religieux et domestiques, contemporains des sites proposés pour inscription, et pouvant contribuer à expliquer les rites pratiqués sur ces sites. Le village de Barnhouse, occupé avant 3000 av. J.-C., est un élément crucial de comparaison pour la compréhension des monuments proposés pour inscription dans leur contexte. Cet établissement semble avoir eu une organisation complexe, comme le prouve la disposition des lieux qui a perduré au fil du temps et l'existence de zones spécialisées pour chaque activité. Chaque maison, construite de pierre et de tourbe, présente la même disposition intérieure que celle de Skara Brae : une armoire de pierre à l'arrière, un foyer central et des lits ménagés de chaque côté dans les murs. De plus, un mégalithe gravé, similaire à ceux de Skara Brae et de Maes Howe, a été trouvé dans ce village.

Au moment de sa construction il y a 5000 ans, l'établissement de *Skara Brae* était plus proche de la mer qu'il ne l'est aujourd'hui, car le niveau de l'eau était beaucoup plus élevé à l'époque. Le village est composé de maisons de pierre indépendantes les unes des autres. Elles comportent des lits ménagés dans les murs, un foyer central et une armoire de pierre à l'arrière de la pièce principale. Le style des maisons a évolué avec le temps, elles sont devenues plus grandes et les lits ont été placés dans l'espace à vivre. Une des maisons, construite selon un plan ovale et comportant un porche, isolée à l'extrémité du village et ouvrant sur un espace libre, avait la fonction présumée d'atelier en raison de la quantité d'éclats de silex retrouvés. Le village a été abandonné quelque 600 ans après sa construction et la plupart des maisons ont été vidées de leur contenu. Le site a ensuite été recouvert de sable s'accumulant sous l'action du vent.

Gestion et protection

Statut juridique

Les monuments de la zone proposée pour inscription et ceux inclus dans les zones tampon sont tous protégés par l'article 28 de la loi de 1979 sur les monuments antiques et les sites archéologiques du Royaume-Uni qui stipule que toute destruction ou modification de monuments antiques classés est punissable par la loi.

Tous les monuments, à l'exception de Skara Brae, se trouvent dans la zone de conservation telle que définie par la loi écossaise sur la planification de 1997 (Édifices classés et zones de conservation). La directive nationale de 1994 sur l'archéologie et la planification (NPPG 5) et la note sur les procédures de planification et les monuments classés comme monuments historiques (PAN 42) renseignent les services administratifs sur la manière de gérer les monuments antiques dans le cadre de dispositions réglementaires strictes.

Le programme structurel préparé par l'*Orkney Islands Council* (Conseil des îles des Orcades) et approuvé par le Secrétaire d'Etat aux affaires écossaises en 1979 est un document fondamental. Il reconnaît officiellement le caractère unique des monuments archéologiques des Orcades et prévoit un contrôle strict destiné à protéger le patrimoine archéologique de tout développement préjudiciable.

Plusieurs zones adjacentes et les zones tampon sont protégées par d'autres instruments juridiques. Les lochs de Stenness et de Harray sont classés comme sites d'intérêt scientifique particulier par la Loi de 1981 sur la nature, la faune et la flore. Le loch de Stenness fait l'objet d'une demande d'inscription sur la liste des Zones spéciales de conservation des habitats naturels, de la faune et la flore dans le cadre de la Directive européenne sur les habitats. La zone tampon comprise dans la zone de conservation rurale de Brogar a été classée en 1980 comme paysage d'intérêt national.

Gestion

Les monuments sont la propriété de l'Etat (cercle de Brogar) et de particuliers (Maes Howe, Stenness et Skara Brae). Cependant, *Historic Scotland*, organisme émanant du *Scottish Office*, responsable de l'application des lois sur la protection et la gestion des monuments antiques, est chargé de la gestion des monuments proposés pour inscription, qui sont classés ou en cours de classement au titre de la loi de 1979 sur les monuments antiques et les sites archéologiques.

Les inspecteurs des monuments antiques de *Historic Scotland* sont formés à la gestion des biens culturels archéologiques et historiques. Ils sont basés à Edimbourg. Des architectes, spécialisés dans la conservation des monuments, appartenant à *Historic Scotland*, travaillent au niveau régional et local. Le Centre de conservation de Stenhouse emploie des conservateurs qualifiés. Le Service recherche, enseignement et conservation dirige la recherche et publie des rapports techniques sur la conservation. Ses directeurs de travaux sont parfaitement qualifiés et le

personnel bénéficie de sessions de formation interne et externe complémentaires.

Les fonctionnaires de *Historic Scotland* collaborent étroitement avec les autorités locales, et en particulier avec l'archéologue du Service administratif de la planification des Orcades. Il existe également une très bonne coopération avec des associations locales comme *Orkney Heritage Society* et *Orkney Archaeological Trust*, ainsi qu'avec la population qui est très engagée dans la protection du patrimoine préhistorique des îles.

Un plan global de gestion du cœur néolithique des Orcades et des plans de gestion spécifiques aux principaux monuments de la zone proposée à l'inscription (Skara Brae, Maes Howe et les mégalithes de Stenness) sont en cours d'achèvement. Ces plans visent à assurer une gestion adéquate du site, avec le recours aux consultations publiques et la coopération de tous les partenaires concernés par ce site. Les questions importantes de présentation du site, de diffusion des informations, d'environnement, de vie de la communauté et de tourisme sont exposées et discutées, et des plans annuels de travaux sont décidés.

Les biens sont inspectés chaque année par l'architecte régional et l'inspecteur principal. Un responsable technique effectue une visite mensuelle de chaque site. Le contrôle quotidien est assuré par les gardiens et un organe de conservation des monuments.

Le tourisme pose un problème majeur, car environ 91 000 personnes visitent Skara Brae et Maes Howe chaque année. Les visiteurs arrivent par bateau et par bus. Des visites guidées sont organisées à leur intention. Des centres d'information et une signalétique est mise en place. Des centres pour les visiteurs existent à Maes Howe, lequel est installé dans un bâtiment historique bien préservé, et à Skara Brae.

Les programmes de gestion actuels mettent l'accent sur le développement d'un tourisme culturel de grande qualité, fondé sur la mise à disposition d'informations qui n'affectent pas les monuments eux-mêmes. De même, ils sont axés sur la régulation des flux de visiteurs grâce à la répartition de ceux-ci entre les différents sites et l'organisation de diverses activités.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Les inscriptions runiques scandinaves de *Maes Howe* ont été découvertes fortuitement en 1862, à l'occasion de l'enlèvement des débris d'un toit effondré l'année précédente. Des fouilles scientifiques suivies de travaux de consolidation furent menées à Maes Howe en 1954-55 et à nouveau en 1973-74.

Il est fait mention des *pierres de Stenness* pour la première fois en 1700. En 1760, quatre des douze pierres d'origine étaient encore debout et une autre était couchée. En 1851, seules trois pierres demeuraient, dont une était couchée (elle fut redressée en 1906). En 1908, plusieurs de ces pierres ont été

dressées à l'intérieur en "dolmen". En 1973, le fossé qui entourait les pierres étant entièrement comblé par des siècles de labourage, des fouilles scientifiques ont permis de replacer les pierres à leur emplacement d'origine (leur disposition est totalement réversible si des recherches ultérieures prouvent que cette restauration est erronée) et de dégager le fossé.

La première référence écrite au cercle de Brogar remonte à 1529. En 1792, dix-huit des pierres sont encore dressées et huit sont couchées. En 1815, seules seize d'entre elles sont encore debout, avec dix-sept fragments de moins d'1 mètre de haut. Le premier relevé exact date de 1854 et indique que sur les soixante pierres d'origine, treize sont encore debout, dix sont renversées, et treize sont réduites en morceaux. Lorsque le monument est passé sous la garde de l'Etat en 1906, la plupart des pierres tombées ont été redressées à leur emplacement d'origine (avec les mêmes garanties qu'à Stenness); actuellement, 36 des 60 pierres d'origine sont debout. L'intérieur du cercle n'a jamais été fouillé, mais une tranchée creusée en 1973 à travers le fossé qui encercle le monument a montré qu'il devait faire 6m de large et 3m de profondeur. Tous les tertres voisins ont subi des fouilles sauvages au XIXe siècle.

Au milieu du XIXe siècle, les vestiges de *Skara Brae* ont été mis au jour lorsque le sable qui les recouvrait a été emporté par une violente tempête, et des travaux de déblayage furent entrepris en 1913. En 1924, le site est passé sous la garde de l'Etat et, à la suite d'une nouvelle tempête qui se produisit quelques temps après, une digue de protection fut construite à l'occasion d'une fouille partielle entreprise sur le site. D'importantes fouilles scientifiques ont été menées en 1972-73. De nouveaux sites ont été révélés par des tempêtes plus récentes et d'autres fouilles archéologiques ont commencé en 1998.

Plusieurs villages préhistoriques ont été découverts dans la zone tampon autour de Maes Howe, des pierres de Stenness et du cercle de Brogar par la *Brogar Rural Community Conservation Area*. Certains ont été fouillés au XIXe siècle et à la fin du XXe siècle.

L'état de préservation de tous les monuments est globalement bon. Des problèmes liés à l'humidité de la chambre funéraire de Maes Howe ont été résolus par des travaux de stabilisation entrepris vers 1930.

Authenticité

Tous les sites qui composent le bien proposé pour inscription ont un haut degré d'authenticité. Des travaux d'entretien ont commencé sur tous les sites à partir de la fin du XIXe siècle et se sont poursuivis systématiquement pendant une grande partie du XXe siècle. A la fin du XIXe et au début du XXe siècle, quelques travaux de restauration ont été entrepris, dans le respect des principes de l'anastylose définis plus tard par la Charte de Venise (1964) et appliqués au cercle de Brogar et aux pierres de Stenness. Dans les deux cas, seuls des matériaux d'origine ou, d'une manière très limitée, des matériaux identiques dans leurs caractéristiques et leur origine, ont été utilisés, et

l'on s'est assuré que les parties restaurées sont clairement discernables des structures d'origine.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité les Orcades en janvier 1999.

Caractéristiques

Les quatre monuments qui constituent le cœur néolithique des Orcades sont incontestablement parmi les sites néolithiques les plus importants d'Europe de l'ouest. Ils apportent un témoignage exceptionnel sur le développement spirituel et matériel, les croyances et les structures sociales de cette période dynamique de la préhistoire.

Analyse comparative

Le site est à l'évidence comparable aux deux groupes de monuments néolithiques des îles Britanniques déjà inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial, à savoir Stonehenge et Avebury (Angleterre) et aux monuments de Bend of the Boyne (Irlande).

Les deux grands enclos rituels (henge) d'Angleterre, avec leur paysage environnant, sont sans conteste de première importance. Toutefois, ils représentent l'épanouissement de la culture mégalithique dans un environnement accueillant où l'établissement humain a persisté sans interruption pendant plusieurs millénaires.

Les chambres funéraires de Bend of the Boyne - Newgrange, Knowth et Dowth - sont des exemples exceptionnels de ce type de monuments funéraires, à la fois par la taille et par la conception. Par comparaison, Maes Howe est une structure relativement modeste.

Le groupe de sites des Orcades possède des caractéristiques de lieu et de nature qui le rendent susceptible d'être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial au même titre que les sites déjà mentionnés. L'environnement physique de l'archipel des Orcades était rude par rapport aux terres calcaires du sud de l'Angleterre ou de la vallée fertile de Boyne, et cependant une société culturellement riche s'y est installée et s'y est épanouie pendant plus de mille ans.

La diversité culturelle des Orcades néolithiques est admirablement représentée par les quatre monuments proposés pour inscription – deux sites cérémoniels, une grande tombe à chambres funéraires et un village évolué. La zone tampon, qui recèle un grand nombre de sépultures et de villages contemporains non fouillés, constitue un exceptionnel paysage culturel relique. En tant que groupe, les sites constituent un modèle sans équivalent de la culture mégalithique en Europe de l'ouest.

Observations de l'ICOMOS

En 1988, l'Etat partie proposait Maes Howe, Stenness et Brogar pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Dans son évaluation, l'ICOMOS exprima son soutien de principe à cette inscription. Il regrettait cependant que d'autres monuments néolithiques des Orcades, en particulier Skara Brae, n'aient pas été inclus

dans la proposition d'inscription. Il suggérait également que soit envisagée "une proposition qui tienne compte des caractéristiques naturelles de l'archipel des Orcades." La recommandation formulée par l'ICOMOS demandant que l'inscription soit différée afin de permettre à l'Etat partie de "rédiger une proposition moins restrictive" fut adoptée par le Bureau lors de sa réunion de 1988.

Pendant la préparation de la proposition révisée qui est l'objet de la présente évaluation, l'Etat partie a envisagé la possibilité de proposer pour inscription une vaste zone de l'île de Mainland comme paysage culturel. Il a toutefois été décidé que le paysage néolithique avait été effacé à tel point par la distribution et l'usage post-médiéval des terres que Mainland ne pouvait plus être considéré comme un paysage relique de la qualité requise par le Patrimoine mondial. De même, l'Etat partie a décidé d'inclure Skara Brae dans le bien proposé pour inscription. L'ICOMOS approuve entièrement ces deux décisions.

Brève description

Le groupe de monuments néolithiques des Orcades consiste en une grande tombe à chambres funéraires (Maes Howe), deux cercles de pierres cérémoniels (les pierres dressées de Stenness et le cercle de Brogar) et un établissement humain (Skara Brae) ainsi qu'un certain nombre de sites non fouillés comportant des lieux d'habitation, des sites cérémoniels et des sépultures. Le groupe constitue un paysage culturel relique représentant la vie dans cet archipel lointain il y a 5000 ans.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii, iii et iv* :

Les monuments des Orcades, datés de 3000 à 2000 av. J.-C., sont un témoignage exceptionnel des réalisations culturelles des hommes du Néolithique en Europe du Nord.

ICOMOS, septembre 1999